



La carte représente les caciquats au temps des Taïnos. On en comptait 5 qui couvraient toute l'île, aujourd'hui partagée entre la République dominicaine à l'Est et Haïti à l'Ouest. L'ensemble de l'île s'appelait Ayiti (terre des hautes montagnes) ou Quisqueya. La toponymie rappelle souvent ce temps, à travers les noms des villes ou des contrées.

Un document très intéressant <http://www.lebatondeparole.com/>

Puis allez voir dans « Peuples du monde en voie de disparition ou en danger ». Les Indiens Taïnos des Antilles.

Pour ce résumé nous avons utilisé plusieurs sources dispersées dont Wikipédia.

Le Caciquat de Marien (*Cacicazgo de Marién*) comprenait toute la partie nord-ouest de l'île, limité au Nord par l'Océan Atlantique, au Sud par le Caciquat de Jaragua, à l'Est par les Caciquats de Magua et de Maguana, et à l'Ouest par le Canal du Vent.

Il était gouverné par le cacique **Guacanagaric**, dont le siège était situé à **El Guarico**, près de l'actuelle ville haïtienne de **Cap-Haïtien**. Il était divisé en 14 nitainos. Ce caciquat fut le premier à accueillir Christophe Colomb et à se convertir au christianisme, le plus souvent de force.

Le Caciquat du Marien lutta contre le cacique Mairéní, aidé par le cacique Caonabo du Caciquat de Maguana, pour le contrôle du lieu mythique de la déesse *Mère Iermao* du Caciquat de Marien. **La Mère Iermao** était la **déesse du caciquat de Marien, qui signifie "Corps de pierre"**. Souvent représentée par des idoles.

Pour cette bataille, Guacanagarix s'allia aux conquérants espagnols pour vaincre l'alliance des deux autres caciquats cités plus haut.

Guacanagaric dirigeait le cacique du Marien, au moment du débarquement de C. Colomb et des Espagnols. Ils sont accueillis aimablement par les tainos. Dans la nuit de Noël 1492, la caravelle de Colomb, la Santa Maria, fait naufrage, Guacanagaric leur vient en aide et permet aux Espagnols de construire le Fort de la Nativité avec les épaves du bateau. À l'achèvement du fort, C. Colomb part en y laissant (30) trente Espagnols dont son frère, à qui ils recommandent de bien traiter les indiens. Il retourne en Espagne pour faire part à la Reine Isabelle de ses découvertes.

Le Caciquat de la Magua (*Cacicazgo de Maguá*) se trouvait sur toute la partie nord-est de l'île, limité au Nord et à l'Est par l'Océan Atlantique, au Sud par les Caciquats de Maguana et Higüey, et à l'Ouest par les Caciquats de Maguana et Marien. Ce Caciquat ne couvrait que des territoires de l'actuelle République Dominicaine.

Il était gouverné par le cacique **Guarionex**, dont le siège se situait près de l'actuel lieu de **Santo Cerro**, à **La Vega**. Il se divisait en 21 nitainos. Ce caciquat était l'une des régions les plus riches de l'île.

Le Caciquat de la Maguana (*Cacicazgo de Maguana*) se trouvait au centre de l'île de Quisqueya, limité au Nord par les Caciquats de Marien et Magua, au Sud par la mer des Caraïbes, à l'Est par les Caciquats de Magua et Higüey, et à l'Ouest par les Caciquats de Jaragua et Marien. Ce caciquat ne couvrait que des territoires de l'actuelle République dominicaine.

Il était gouverné par le cacique **Caonabo**, époux d'**Anacaona**. Son siège était établi au lieu dénommé **Corral de los Indios**, à **Juan de Herrera**, de San Juan. Il se divisait en 21 nitainos. Cette province se consacrait à l'art de la guerre.

Ce Caciquat était le principal de l'île et était représenté par **"la Pierre"**. Le terme **Maguana** signifie: **"la première pierre, la pierre unique"**. Sa déesse-mère était **Apito**, qui signifie **"Mère de la Pierre"**.

Le cacique Caonabo fut le premier à opposer résistance à l'occupation espagnole. Ce chef est accusé d'être responsable de la destruction du fort **de La Navidad**, premier établissement espagnol en terres américaines,

installé par Christophe Colomb devant l'impossibilité de rapatrier l'ensemble de ses hommes vers l'Espagne lors de son premier voyage. En raison de cette attaque et de la tentative d'assaut du Fort de Saint-Thomas, Caonabo fut fait prisonnier. Alonso de Ojeda le trompa en lui faisant croire qu'il allait lui offrir des manilles d'or. Caonabo fut menotté et transféré vers La Isabela, puis envoyé en Espagne. Le chef mourut dans un naufrage lors de la traversée.

Sa femme, **Anacaona**, fut aussi prise par ruse et assassinée. Elle est devenue un personnage légendaire. Son histoire est racontée dans des légendes, chansons et pièces de théâtre.

Alors que C. Colomb est en Europe, les Espagnols qui sont au Fort de la Nativité attaquent les Indiens pour voler leur or. Des nouvelles leur confirment que le précieux métal est en abondance dans la Maguana. Ils y pénètrent et attaquent le caciquat de Caonabo. Ce dernier se défend farouchement. Il affronte les Espagnols et les chasse de la Maguana. Par la suite, il envahit le Marien, massacre les Espagnols laissés par C. Colomb et détruit le fort de la Nativité.

A son retour d'Espagne, C. Colomb apprend de Guacanagaric les déboires de ses compatriotes Espagnols, leur massacre et la destruction du fort par Caonabo. Ce qui pousse Colomb à chercher une localisation plus sûre et lui permettant de se défendre plus facilement en cas d'attaques. Il fait le choix de Monte Christi, où il fonde la première ville européenne du Nouveau Monde. Il nomme cette ville Isabella, en l'honneur de la Reine d'Espagne, Isabelle la Catholique. Dans l'optique d'assurer la protection de cette ville, C. Colomb y fait construire deux forts : Saint-Thomas et la Magdalena. Durant leurs multiples voyages à l'intérieur du pays, les Espagnols y découvrent une vaste plaine. Ils la nomment Vega Real, et la riche Au cours de leurs voyages à l'intérieur du pays, les Espagnols découvrent une vaste plaine, qu'ils appellent **Vega Real**, et la riche région du **Cibao**, qui se retrouve dans le territoire de Caonabo.

Le Caciquat de Xaragua (*Cacicazgo de Jaragua*) s'étendait sur tout le sud-ouest de l'île d'Hispaniola. Il était délimité au Nord par le Caciquat de Marien, au Sud par la mer des Caraïbes, à l'Est par les Cacicquats de Maguana et Marien, et à l'Ouest par le Détroit de la Jamaïque.

Il était gouverné par le cacique **Bohechio**. Il était le plus étendu de l'île. Son siège était situé dans un lieu dénommé **Yaguana**, l'actuel **Léogane** en Haïti. Il se divisait en 26 nitaïnos. On écrit aussi parfois *Xaragua*.

Bohechio, frère d'Anacaona, poétesse révéérée en temps-là, devait résider à Yaquimo, au sein du Caciquat de Xaragua, car il devait soutenir une guerre contre deux groupes très primitifs, premiers occupants de l'île, les uns étant situés dans la région des rivières Las Cuevas et Yuboa et les autres étant à l'extrême sud-ouest de l'île, dans un lieu dénommé Guacayarima. Ceci obligeait Bohechio à une double alliance, d'une part avec le cacique de Haniguayagua pour le contrôle des aborigènes du Sud-Ouest et, d'autre part, avec Caonabo pour le contrôle et l'accès au lieu cérémonial de Yuboa, le principal de l'île.

La déesse-mère du Caciquat de Xaragua était Zuimaco, dérivé de l'union de Xaragua: *Zui* et Yaquimo: *Maco*.

Le Caciquat du Higüey (*Cacicazgo de Higüey*) s'étendait sur tout le Sud-Est de l'île d'Hispaniola, limité au Nord par le Caciquat de Maguá et la Baie de Samaná, au Sud par la mer des Caraïbes, à l'Est par le Canal de la Mona, et à l'Ouest par les Cacicquats de Maguana et Maguá. Ce caciquat ne couvrait que des territoires de l'actuelle République Dominicaine.

Il était gouverné par le cacique Cayacoa, puis sa veuve **Agnès Cayacoa** convertie au Christianisme, puis par **Cotubanama**. Son siège était situé dans l'actuelle ville de **Higüey**. Ce caciquat s'étendait depuis **Cabo Engaño** jusqu'au fleuve **Haina**. Il se divisait en 21 nitaïnos. Ce caciquat est aussi connu sous le nom de **Higüanamo**.

La déesse-mère du Caciquat de Higüey est Atabeira, qui signifie "la Mère de la Pierre Originale".

Pour ceux qui veulent approfondir leurs connaissances autour des Taïnos, voilà un essai d'anthropologie Complet très riche et une réflexion comme on en trouve peu.

Auteur : Giuseppe Samona. Site : Journal de la société des Américanistes. 2003, 89-2

Titre de l'ouvrage complet sur Internet : L'insaisissable religion des Taïnos.

Double cliquez sur ce lien ci-dessous et « Ouvrir ».

